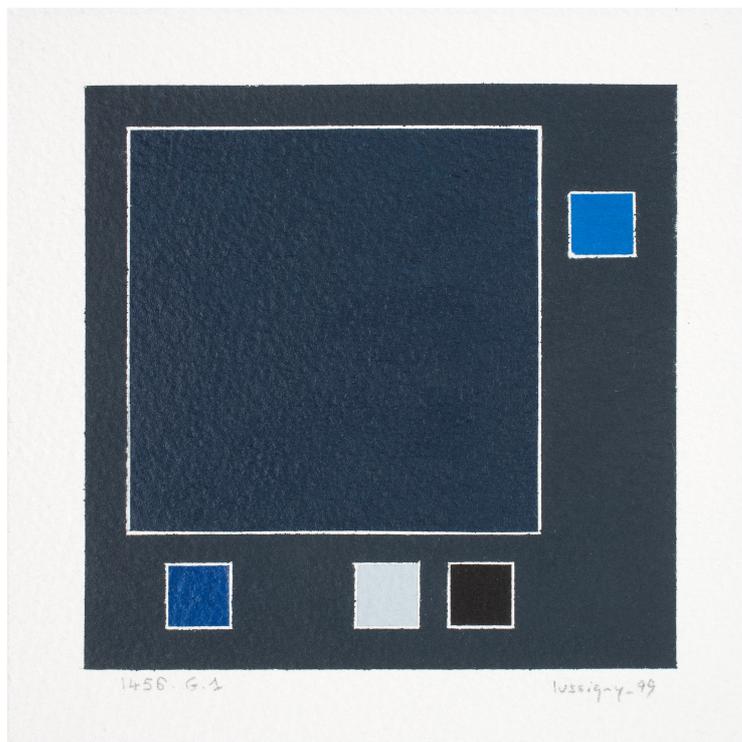


CARRÉS
autour de Guy de Lussigny

La Galerie Wagner rend hommage à Guy de Lussigny — disparu en 2001 — à l'occasion d'une exposition collective.



Guy de Lussigny – *Le Noir et le Bleu* - 1999
Gouache sur papier Arche – 11 x 11 cm / Encadrée 20,5 x 20,5 cm

Exposition du 2 Septembre au 9 Octobre 2021
Du mercredi au samedi de 14h30 à 19h30 et sur RDV

Inauguration Jeudi 2 Septembre à 18h

Il y a 20 ans disparaissait l'artiste Guy de Lussigny.

Né en 1929 à Cambrai, Guy de Lussigny a développé une œuvre singulière, raffinée, explorant pendant plus de 30 ans les propriétés du carré.

La Galerie Wagner lui rend hommage à travers une exposition collective autour de la thématique du carré.

Artistes présentés

Jeremi Ca

Ueli Gantner

Horacio Garcia-Rossi

Gerhard Hotter

Renaud Jacquier Stajnowicz

Alain-Jacques Levrier-Mussat

Guy de Lussigny

Carlos Medina

Aurelie Nemours

Satoru Sato

Hilde Van Impe

S'il est une forme dite « parfaite », avec ses quatre angles droits et ses quatre côtés égaux, c'est bien le carré. Devenu source inépuisable d'inspiration pour des générations d'artistes et tout particulièrement depuis Malevitch, le carré est une des formes géométriques les plus répandues en art.

Faut-il rappeler à quel point le carré est une figure centrale de toutes les civilisations, aussi bien orientales qu'occidentales, à la base de la construction des pyramides aussi bien que des temples japonais ? Pas étonnant qu'un artiste comme **Satoru Sato** en fasse l'unique sujet de son œuvre ! Symbole de la terre et de la matérialité par opposition au cercle symbolisant le spirituel et l'invisible, le carré est aussi un formidable outil de construction pour un artiste comme **Jeremi Ca**. Le point de fuite, né du croisement de ses deux diagonales, largement utilisé par les peintres flamands ou les classiques de la Renaissance, est toujours d'actualité pour qui cherche à rendre compte d'une construction spatiale et/ou purement optique.

Le carré — et plus particulièrement sa matérialité — intrigue des artistes comme **Aurelie Nemours** et **Guy de Lussigny**. Héritier de Herbin, Joseph Albers, Paul Klee ou encore Calderara, l'artiste a exploré durant 40 ans la relation entre la couleur et la forme carrée, permettant à la peinture d'exister par elle-même et pour elle-même, sans sujet ni renvoi à l'objet.

Plus sensible à la notion d'immatérialité, **Carlos Medina** joue quant à lui avec les limites de la forme, telles que soulignées par Kandinsky dans *Point et lignes sur plan*. Manifestement, le célèbre « carré noir sur fond blanc » de Malévitch, lui aura permis de s'affranchir des représentations de ses pairs pour aboutir à la forme libérée, à la sensation pure...

Chez **Horacio Garcia-Rossi** aussi, il est question de sensation : celle de la lumière. Il se sert du carré pour donner l'illusion d'une lumière qui nous guide du centre de la toile vers l'extérieur ou inversement, de l'extérieur vers le centre.

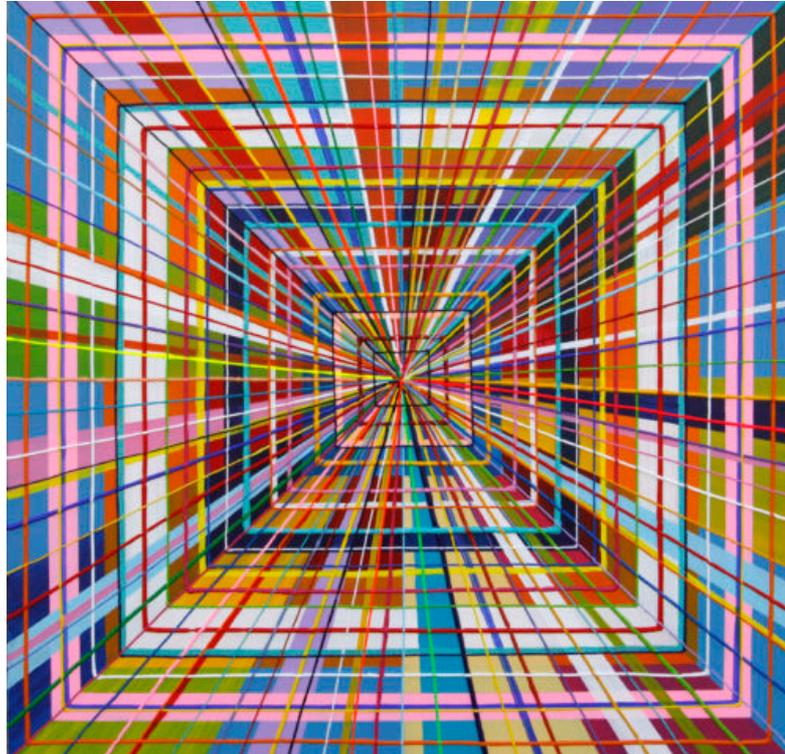
La lumière dans le carré, ou le carré dans la lumière ? La question se pose devant les œuvres de **Alain-Jacques Levrier-Mussat**. Grâce à des dérivés de pigment bleu, le spectateur plonge dans l'œuvre par un jeu de transparence et de matière ; le carré l'y absorbe.

Si cette forme est depuis Malévitch autant utilisée, c'est aussi pour ses nombreuses qualités plastiques. Travaillé dans le marbre par l'artiste **Hilde Van Impe**, le carré lui permet d'explorer la question de l'équilibre.

Outil de l'ordre, le carré peut aussi être bien moins sage... **Gerhard Hotter**, qui joue avec les suites mathématiques de Langford, révèle la force du carré dans des compositions ludiques nées du hasard des combinaisons chiffrées.

Si Gerhard Hotter révèle le carré, l'artiste **Ueli Gantner**, lui, le dissimule en le segmentant dans un jeu de lignes en relief. C'est seulement en se déplaçant que le spectateur peut alors percevoir la sensation de la forme.

Tenté de penser que nous avons tout vu et tout compris du carré ? C'est sans compter sur les œuvres de **Renaud Jacquier Stajnowicz**. Par une découpe astucieuse de la forme, qui prend vie en trois dimensions, il démontre la fragilité de l'évidence et remet en cause toutes nos certitudes !



Jeremi Ca – *Infinity* - 2019
Acrylique sur toile - 60 x 60 cm

- Jeremi Ca, né en 1983 en France

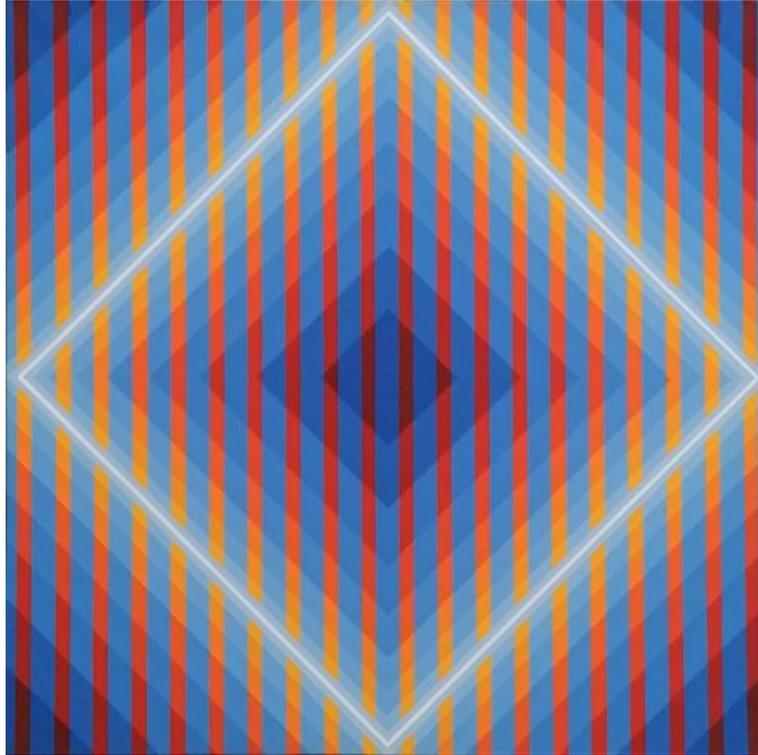
Artiste protéiforme, Jeremi Ca axe son travail sur la perception. Il trouve dans la répétition du mouvement une approche stylistique propice à sa recherche. En choisissant d'amener la forme au spectateur ou le spectateur à la forme, il démontre la puissance de la direction induite par le carré. La forme reprend son rôle traditionnel d'introduction à la perspective tout en étant elle-même sujet. Le mouvement est accentué par la multiplication des lignes qui rythment la composition. Son travail de superposition de la matière picturale offre une double perception de l'œuvre, physique et visuelle.



Ueli Gantner - *Pn x* - 2018
MDF peint - 81 x 81 cm - Pièce unique signature au verso

- Ueli Gantner, né en 1950 en Suisse

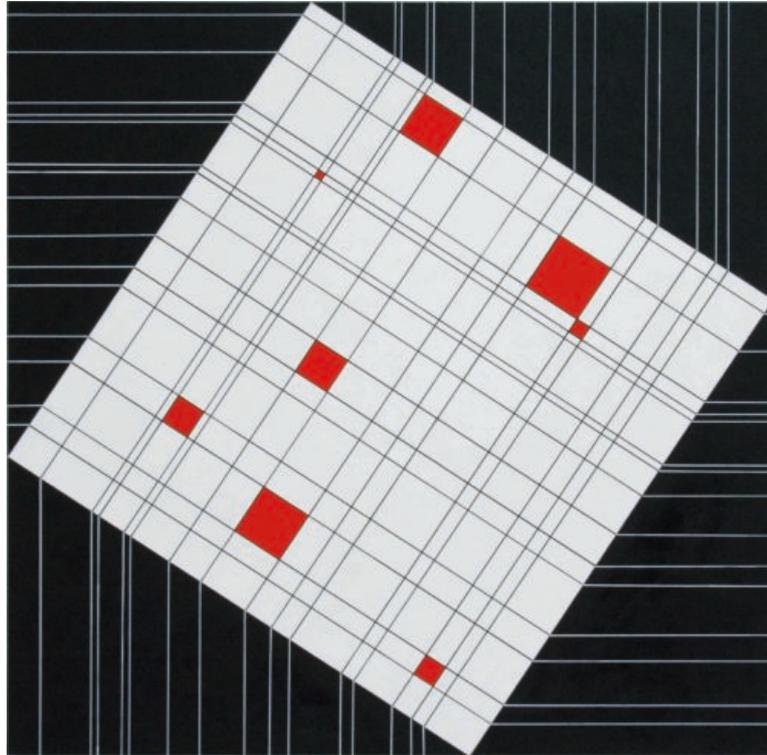
Artiste réalisant des reliefs muraux, Ueli Gantner tient à la fois du sculpteur, du designer et du peintre. Il introduit un double jeu de couleur et de forme, créant une œuvre cinétique. Les formes sont fragmentées. C'est notre œil qui les recompose. Il fait surgir de son support — tantôt concave, tantôt convexe — un losange, un carré, un cercle ou encore une diagonale. Ainsi, il nous invite à voir l'invisible.



Horacio Garcia-Rossi - *Couleur lumière (en cage)* – 1993
Acrylique sur toile - 60 x 60 cm

- Horacio Garcia-Rossi, né en 1929 en Argentine

Co-fondateur du GRAV (Groupe de Recherche d'Art Visuel) Horacio Garcia Rossi, avec Julio Le Parc, François Morellet, Francisco Sobrino, Joël Stein et Yvaral, l'artiste étudie la lumière et sa perception. Ses supports de recherches sont les formes primaires comme le carré, le triangle ou le cercle. Ses œuvres carrées ajoutent à la fragmentation de la lumière une impression de plein et de stabilité. La ligne lumineuse est cassée par les angles. Il se dégage du carré une profondeur et un rythme qui offrent un espace à la lumière, comme un néon coloré.



Gerhard Hotter – WE - 2016
Acrylique sur MDF - 50 x 50 cm

- Gerhard Hotter, né en 1954 en Allemagne

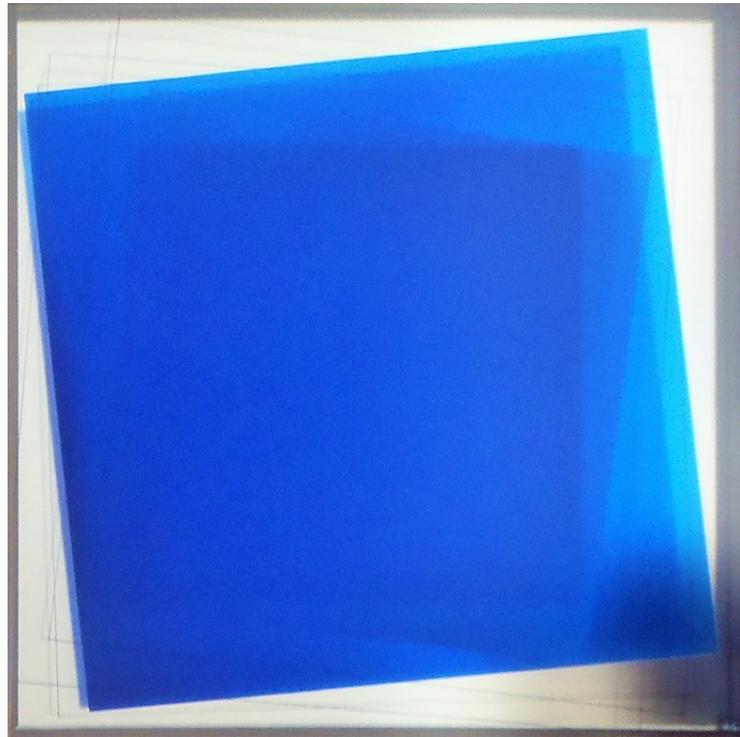
Seul artiste à utiliser les suites de Dudley Langford (mathématicien écossais), Gerhard Hotter en explore le potentiel artistique et poétique. Dans son œuvre, le carré peut intervenir dans le format comme dans le motif. L'artiste choisi la forme, son inclinaison — sur la pointe ou le côté — puis les couleurs. En s'imposant une contrainte mathématique, Gerhard Hotter développe comme une partition de musique qui a sa part de hasard, mais où lui seul donne le rythme.



Renaud Jacquier Stajnowicz
En croisant leurs regards, j'ai heurté le désir des oiseaux - 2020
Acrylique sur toile - 50 x 50 x 4 cm

- Renaud Jacquier-Stajnowicz, né en 1952 en Centrafrique

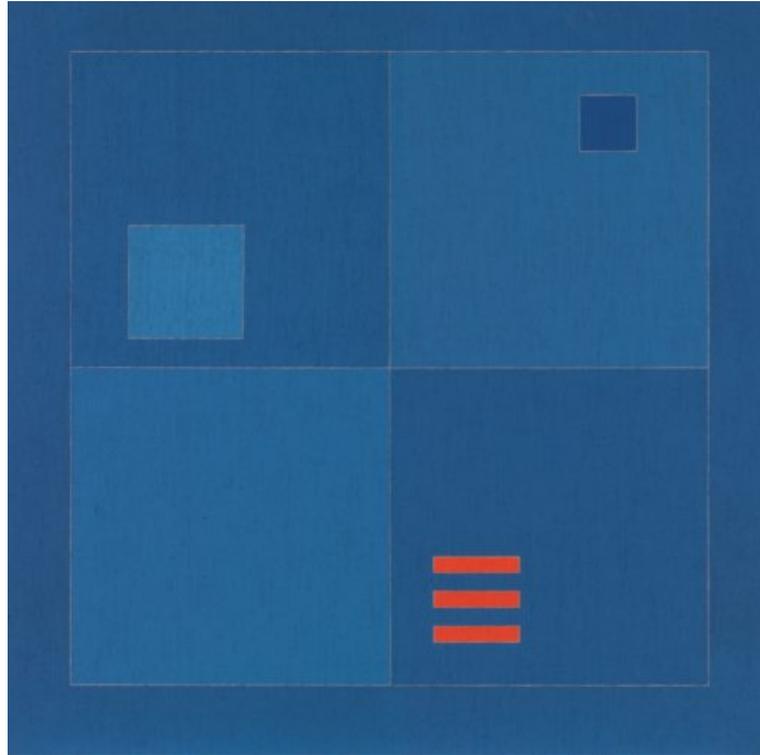
Artiste plasticien, Renaud Jacquier Stajnowicz crée des œuvres qui se regardent comme des installations prenant corps dans un espace. Ses assemblages sont complexes et précis. L'artiste transforme une surface plane en un objet en trois dimensions. Ainsi la forme devient le fond et le fond devient la forme... Le carré, caractéristiquement parfait et stable, se déconstruit. Notre esprit cherche à rassembler les éléments pour en découvrir le secret. Ainsi, l'œuvre de Renaud Jacquier démontre la fragilité de l'évidence.



A.-J. Lévrier-Mussat - *Cosmogonie Acte 5* - 2016
Dérivés de pigment sur miroir dépoli - 59 x 59 cm

- Alain-Jacques Lévrier-Mussat, né en 1971 en France

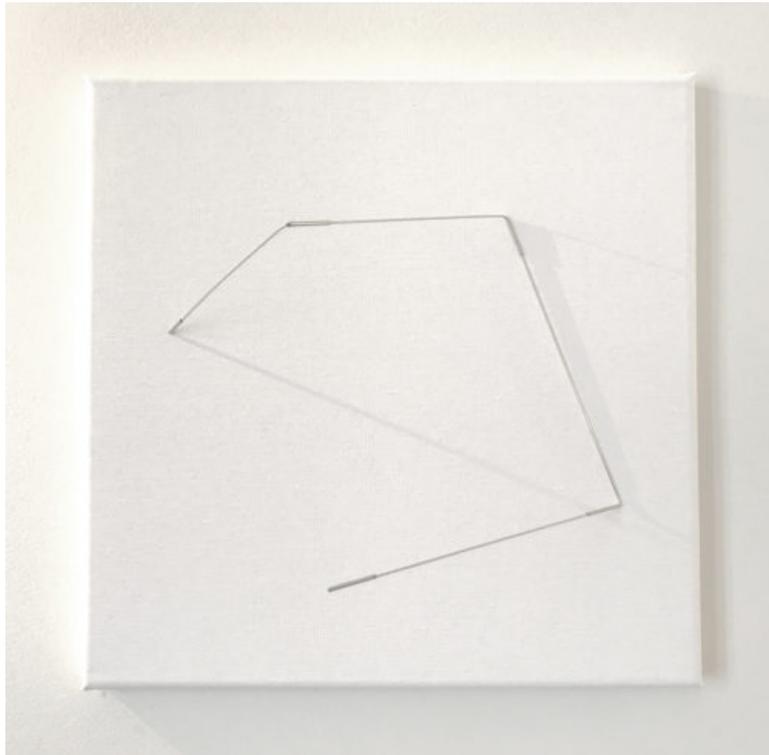
L'œuvre de l'artiste Alain-Jacques Lévrier Mussat repose sur la révélation du pigment bleu. Sans mysticisme, il reconnaît une obsession pour les qualités sémantiques et esthétiques de ce pigment, sa capacité à dialoguer avec la lumière. Le carré est considéré comme la forme la plus objective. Il permet donc à la couleur de s'épanouir par elle-même et à l'œuvre d'Alain-Jacques de nous faire vivre le bleu.



Guy de Lussigny - *Leda* - 1993
Acrylique sur toile - 80 x 80 cm

- Guy de Lussigny, né en 1929 et décédé en 2001 en France

L'artiste s'inscrit dans la lignée de Mondrian et de Malevitch. La peinture de Guy de Lussigny est très sensible. Pour lui, le carré est « la forme la plus stable qu'aient inventé l'esprit humain », et la ligne le « concept commode du raisonnement mathématique ». Sur ces éléments, Guy de Lussigny crée un langage plastique sobre et précis, allant vers « une certaine idée de la perfection ». Organisés dans l'espace et inscrits par la couleur, les carrés de Lussigny sont rythmiques, voir dansants. L'artiste démontre la vitalité de la forme.



Carlos Medina - *Superficie sur carré* – 2017
Toile, PVC et acier inoxydable et cuivre - 30 x 30 cm

- Carlos Medina, né en 1953 au Venezuela

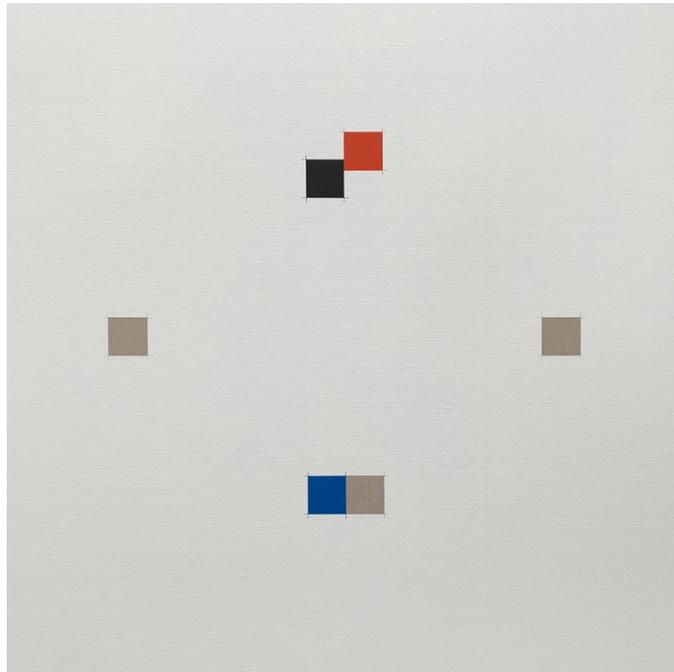
Artiste dont l'œuvre minimaliste révèle la forme pure, Carlos Medina observe la nature pour en dégager l'essentiel. Ses reliefs sont le fruit de nombreux croquis. Le matériau lui permet de donner vie à une idée de la forme dans l'espace. Une ligne choisie, modifiée ou révélée, évoque une nouvelle forme de nature.



Aurelie Nemours – *Orphée* - 1973
Huile sur toile – 60 x 60 cm

- Aurelie Nemours, née en 1910 et décédée en 2005, France

Artiste radicale, Aurélie Nemours s'est entièrement consacrée à la question du rythme, de la lumière et de l'espace. Elle abandonne rapidement la courbe et la diagonale pour se dévouer entièrement à la verticale et à l'horizontale à travers l'angle, le carré et le rectangle. « Rythme du millimètre » ou « structure du silence », autant d'indices que l'artiste nous donne. Sa recherche rigoureuse tend à rendre perceptible des notions inapparentes tel le vide, le plein, le son ou le silence. Avec le carré, elle repousse les limites de la couleur et de la forme.



Satoru Sato - *Hommage au carré* - CXXXII - 2020
Acrylique sur toile et bois - 80 x 80 cm

- Satoru Sato, né en 1945 au Japon

A la fois peintre et sculpteur, Satoru Sato produit également des œuvres en relief. Celles-ci témoignent d'une réflexion intense influencée par l'art japonais. Son travail autour du carré et de la racine carrée de 2 (soit 1,414) est comme un pont entre l'occident et l'orient. De l'architecture du Moya — cœur sacré en forme de carré des temples japonais — à Pythagore, Satoru Sato nous surprend par la simplicité et la pureté qui se dégagent de son travail.



Hilde Van Impe – *Rifugio* - 2017
Marbre de Carrare Bardiglio - 53 x 27 x 20 cm

- Hilde Van Impe, née en 1957, Belgique

Sculptrice, Hilde Van Impe a trouvé dans la forme géométrique l'outil de sa recherche de l'équilibre. Elle s'appuie pour cela sur l'unité et la pureté du contraste et des lignes. A partir d'un seul bloc, elle poursuit cette recherche en superposant les formes et en travaillant la surface. Elle donne ainsi de la légèreté au carré de marbre et permet à l'œuvre de dépasser son état physique, n'étant plus que la représentation d'une idée de l'équilibre.